



CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

26 avril 2009

3^e dimanche de Pâques – année B

Homélie du Chanoine Edouard VOGELWEITH

La nuit de nos doutes, les cheminements de nos incertitudes, les hésitations face aux paroles des autres, la peur de risquer un pas qui engage notre avenir, ne les retrouvons-nous pas dans la stupeur et la crainte des disciples quand Jésus se tint au milieu d'eux ? Doubter de la parole de Dieu, imaginer qu'elle n'est que rêverie, penser que le message pascal n'est que fantasme, ces attitudes, ces sentiments, les disciples les ont connus et vécus. Beaucoup de nos amis et connaissances, beaucoup de nos proches se reconnaissent et parfois nous-mêmes, nous nous reconnaissons, dans ces mêmes attitudes, dans ces mêmes sentiments. "Pourquoi ces pensées qui surgissent en vous ?" demande Jésus à ses disciples. Aujourd'hui Jésus nous pose la même question.

Une question n'est pas un reproche. Une question veut aider à réfléchir, veut aider à prendre conscience d'une situation plus ou moins inextricable, peut déjà apporter un élément de réponse. Elle est souvent un appel à aller de l'avant, à faire la lumière en soi, à laisser entrer en son cœur une parole et une présence qui vous ouvrent des perspectives nouvelles. Acceptons-nous que Jésus nous pose sa question: "Pourquoi ces pensées qui surgissent en vous ?"

A partir de cette question, Jésus invite ses disciples à faire un véritable parcours intérieur qui va les conduire de l'incrédulité au témoignage de foi. "Il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures" note saint Luc. "Ouvrir l'esprit à l'intelligence des Écritures". Suffit-il de lire l'Écriture pour comprendre ? "Ouvrir l'esprit" n'est-ce pas plus que simplement comprendre ? Toujours est-il que Jésus se fait maître en Écriture, se fait pédagogue, se fait en quelque sorte conducteur qui introduit ses auditeurs dans un cheminement, dans une dynamique. Avec Jésus, entrer dans l'intelligence des Écritures, c'est entrer dans un mouvement qui vous déplace, qui vous fait aller quelque part que vous n'avez pas imaginé. C'est bien l'expérience spirituelle que vont faire les disciples. Sans doute que notre page d'évangile est un condensé de tout l'itinéraire que vont faire les disciples pendant leur vie, itinéraire qui va les conduire, comme nous disions tout à l'heure, de l'incrédulité au témoignage de foi. Et un témoignage de foi peut s'approfondir tout au long de la vie.

Si nous regardons notre page d'évangile de près, nous découvrirons que Jésus invite les disciples à s'approprier de la démarche pascale: "les souffrances du Messie, sa résurrection des morts le troisième jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés". Le message pascal ne doit pas rester un événement extérieur, il veut changer en profondeur la vie de celles et de ceux qui l'accueillent.

Alors comment cela nous concerne-t-il aujourd'hui ? Lorsque notre diocèse nous invite, comme cette année, et comme il nous y invitera encore l'année prochaine, à lire et à célébrer la parole de Dieu, à goûter la parole de Dieu, n'actualise-t-il pas la démarche de Jésus qui ouvre les siens à l'intelligence des Écritures ? Lire l'Écriture, la ruminer, l'interroger, la remuer dans son cœur. Faire cela dans la solitude du matin ou le faire en

groupe avec d'autres, chrétiens ou non chrétiens, qui s'interrogent, partager questions et doutes, surprises et incompréhensions, joies et lumières. Rencontrer un maître qui peut nous guider et nous aider à aller plus loin. Est-ce hors de notre portée ? Ce n'est pas seulement un privilège pour moines et moniales. Des chrétiens engagés en plein monde s'y risquent et y trouvent l'énergie d'aimer et d'espérer. Au milieu de toutes les désespérances dont le monde, dans lequel nous sommes immergés, nous abreuve, cette démarche de se laisser ouvrir à l'intelligence des Ecritures peut être une source de paix et de sérénité. Une source d'action aussi pour plus de solidarité et de justice.

Certes, ce sera souvent un cheminement sur des sentiers rocaillieux. Il faut prendre du temps. Il faut laisser du temps au temps. Il faut se reprendre. Il est bon d'être soutenus pas des frères et des sœurs. C'est bien cela l'Eglise. L'Eglise d'abord communauté fraternelle réunie autour de la parole du Ressuscité. Ressuscité qui nous fait partager sa mort et sa résurrection, qui nous convertit, qui change peu à peu nos façons de penser et d'agir. Alors nous aussi nous pouvons passer de l'incrédulité au témoignage de foi. Etre témoin de Jésus le Ressuscité au cœur d'un monde qui attend que nous l'aidions à devenir plus humain pour tous.

L'eucharistie que nous célébrons ensemble en ce moment n'est-elle pas le repas avec le Vivant de pâque ? Il nous tend le pain et la coupe, signes tangibles de sa présence, de son amour et de sa force. Quelles sont les pensées qui surgissent maintenant en nous ?

Références bibliques :

Actes 3, 13-15.17-19 ; psaume 4 ; 1 Jean 2, 1-5 ; Luc 24, 35-48